

CETSAH
Centre d'Etudes transdisciplinaires
Sociologie, Anthropologie, Histoire
EHESS



CRISHYP
Centre de Recherches
sur l'Individu et la Société Hypermodernes
ESCP- EAP



GEPECS
Groupe d'Etudes pour l'Europe
de la Culture et de la Solidarité
Université Paris 5 Sorbonne



LCS
Laboratoire de Changement social

Université Paris 7 Denis Diderot



COLLOQUE

VOIR, ETRE VU

**L'INJONCTION À LA VISIBILITÉ
DANS LES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES**

Paris, 29, 30 et 31 Mai 2008

Ce colloque, organisé sous les auspices de l'Association Internationale de Sociologie (Comités de Recherche 46 et 17), de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (Comités de Recherche 19 et 22) et du réseau thématique « Sociologie Clinique » de l'Association Française de Sociologie, se tiendra à Paris, les 29, 30 et 31 mai 2008.

Il rassemblera des spécialistes de plusieurs disciplines : sociologie, philosophie, anthropologie, psychologie et psychanalyse, sciences de gestion.

VOIR, ETRE VU

L'INJONCTION À LA VISIBILITÉ DANS LES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Un terme revient aujourd'hui de façon récurrente dans le débat public : *la visibilité*. Pas une réunion en entreprise, privée ou publique, à l'université, dans les organismes sociaux, qui ne se préoccupe désormais de rendre visible l'action menée ou ne se montre consciente de *la nécessité de se rendre visible*, de façon à capter l'attention. Pas un parti politique, un responsable qui ne s'en soucie de façon continue voire de manière lancinante. L'ensemble des pratiques sociales connaissent à présent les règles, ou plutôt les exigences souvent paradoxales de l'hypermédiatisation permanente.

Au XIX^{ème} siècle dans les sociétés occidentales, il fallait taire l'intime : aujourd'hui un renversement de valeurs, dans ces mêmes sociétés, conduit à se livrer à une exhibition de l'intime pour exister. L'invisible tendant dans notre société à signifier l'insignifiant et au delà l'inexistant. L'encouragement, la valorisation de l'exhibition d'activités et de productions multiples, entraînent d'une part l'interdiction ou la mise à l'écart de l'opacité et de l'épaisseur pour le plus grand nombre, d'autre part, à terme, un appauvrissement de l'imaginaire

Cette visibilité s'est intensifiée, dès les années soixante, avec le souci de présentation de soi et les stratégies qui l'accompagnent. Elle s'est ensuite considérablement développée dans les années quatre-vingt-dix. Elle est concomitante du développement des media et des technologies omniprésentes, qui enjoignent à une production continue et infinie de soi.

Pourquoi et comment l'exigence de visibilité a-t-elle pris une telle ampleur aujourd'hui dans notre société ? Est-ce en raison de l'extension des exigences bureaucratiques? Du développement de formes de pouvoir, de domination et de servitude liées en particulier à la globalisation et aux évolutions de la technologie et des moyens de communication omniprésents et continus?

Cette visibilité doit satisfaire une demande, - imaginaire tout autant que réelle -, de légitimité, et au-delà, plus fondamentalement, de reconnaissance. La visibilité permettrait de juger de la qualité d'un travail, de son utilité pour la collectivité, la société, le bien commun, de juger de

son coût, et de justifier alors la dépense, l'emploi des deniers publics. Elle permettrait de rendre ainsi des comptes au contribuable, au citoyen.

Elle accompagne également le développement de modes d'existence, de pensée, de formes de travail, de types de sociétés, de façons de se lier et de percevoir inédites. Le visible, l'image font reculer l'invisible, dès lors disqualifié, tenu pour inutile. L'individu est alors considéré, apprécié, jugé au travers de la quantité de signes, de textes et d'images qu'il produit, incité à en présenter de façon incessante.

Enfin, ces injonctions à la visibilité entravent la possibilité de pensée critique cantonnant le développement des mécanismes à la surface, entraînant un aplatissage de l'expérience, une spatialisation de l'imaginaire, du mode d'existence, un appauvrissement de l'espace intérieur en chacun.

Voulant ainsi ouvrir à un questionnement portant sur le développement de formes de sociétés dont la visibilité est l'un des dispositifs majeurs, on entreprendra de s'interroger sur le statut du visible ainsi que sur le recul du rôle actif du sujet dont il semble s'accompagner. On s'attachera ainsi au développement de processus paradoxaux touchant aux effets de l'exigence de visibilité : la quête d'une extension illimitée de soi, qui entraîne des processus concomitants d'extension et de réduction du soi.

On s'interrogera enfin sur le paradoxe qui tient à cette obligation vécue de se rendre public, cette aspiration, ce besoin de visibilité qui va de pair avec la peur de l'invisibilité, confondue avec l'inexistence sociale tout autant que psychique : le sentiment d'exister semblerait désormais requérir la visibilité.

Cette visibilité ne renverrait plus à ce que l'individu fait – à ses pratiques, à ses compétences, à ses actes –, qui laissait place à l'existence d'une sphère de l'intime protégée du regard des autres, mais à ce qu'il montre de lui. Cette injonction à la visibilité réduirait ainsi l'individu à ses seules apparences.

Le refus de répondre à cet impératif de transparence- refus d'être réifié, figé- révélerait alors le désir, la volonté, le besoin de préserver quelque chose d'un espace d'expérience intérieure, fondement de l'ultime liberté de l'individu.

De ce fait, l'injonction à la visibilité dans notre société conduit aussi à considérer les processus d'invisibilité comme des réponses, des réactions, des mécanismes de défense à ces exigences contemporaines.

Propositions de communications

On retiendra les contributions s'attachant à comprendre des fonctionnements, des mécanismes et des processus complexes et souvent opaques, difficiles à analyser et à qualifier de par leur dimension inédite.

Nous nous attacherons ainsi dans ce colloque à élucider :

1°) tant les sources et les fondements de cette exigence de visibilité dans l'histoire de la modernité, que les formes de concrétisation, allant de l'exhibition de l'intimité à l'hypertrophie de soi,

2°) les processus contemporains d'injonction à la visibilité cherchant à les repérer, à les qualifier tant au travers d'observations empiriques que d'élaborations théoriques.

3°) Les réactions, les stratégies de refus de production de soi, de résistance traduites par l'évitement, le retrait, l'originalité, le hors cadre, la non conformité: nous nous centrerons en particulier sur les processus d'invisibilité s'inscrivant comme des réponses, des réactions, des mécanismes de défense à cette exigence de visibilité, ainsi que leurs conséquences et effets.

4°) Les logiques anonymes, diffuses, insidieuses de pouvoir conduisant à des fonctionnements sans auteur et à des procédures de gestion qui isolent, précarisent, et rendent invisibles des individus ; ceux ci devenant alors sujets à toutes formes de violences par manque de défense et de réflexion.

Les propositions de communications sont à faire parvenir (1 page, 2500 signes) pour le 15 décembre 2007 à colloque.visibilite@escp-eap.net (Attention ! pas d'accent à *visibilite*)

Comité organisateur :

Nicole Aubert, Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris (ESCP-EAP)

Claudine Haroche, Directeur de Recherches au CNRS

Eugène Enriquez, Professeur émérite à l'Université Paris 7

Florence Giust- Desprairies, Professeur à l'Université Paris 7

Jan Spurk, Professeur à l'Université Paris 5.

Coordination du colloque : *Géraldine Bilonière, Alice Canabate*

Lieu : Paris : ESCP-EAP, 79 avenue de la République, 75011 PARIS

Des informations seront disponibles à partir du 10 novembre sur le site :

escp-eap.net/visibilite

**GEPECS (*Paris V Sorbonne*), LCS (*Paris VII*),
CETSAH (*EHESS*), CRISHYP (*ESCP-EAP*)**